

le complément nécessaire de l'éducation ; enfin on concevra, en reportant un instant ses regards sur cette Grèce qu'il faut toujours citer quand on parle d'une gloire quelconque, que les poètes, les naturalistes et les philosophes les plus célèbres de cette terre classique des beaux-arts et de la philosophie allèrent tous chercher des lumières et des connaissances nouvelles chez les nations voisines.

Orphée, le premier, rapporta de l'Égypte dans sa patrie, au milieu des peuplades de la Grèce sauvage, des lumières plus pures et des traditions moins confuses sur l'essence et les attributs de la divinité. Trois siècles après, Homère vint : il n'est personne qui, à la lecture de l'Iliade et de l'Odyssée, n'admire cette prodigieuse multiplicité de tableaux qui, toujours fidèles, toujours variés, semblent embrasser et reproduire les unes après les autres toutes les scènes du monde physique et du monde intellectuel. Quelque riche, quelque flexible que fût l'imagination de ce poète sans rival, croit-on que sans la contemplation atten-